

Rencontre avec un prêtre copte. Grandeur et martyre de la communauté copte d'Égypte, par Michèle Raclot, préface de Mgr Renauld de Dinechin, évêque de Soissons, Laon et Saint-Quentin, Paris, L'Harmattan, 2019, 152 p., 18 €.

Ce livre très sympa est le fruit d'une amitié née voici un peu plus de cinq ans, lors d'une retraite à l'abbaye d'Igny, entre l'auteure, professeure de littérature à l'université du Maine et spécialiste reconnue de l'œuvre de Julien Green, et Maged, un jeune jésuite scolastique copte catholique qui achevait son cycle de théologie et de philosophie à Paris, au Centre Sèvres. Cette rencontre fit resurgir à la mémoire de Michèle Raclot l'admiration éprouvée au sortir de l'enfance pour le beau fiancé chrétien d'Égypte que lui avait présenté une de ses cousines. En juillet 2015, au terme de la longue et solide formation jésuite qui l'avait amené à Beyrouth, Paris et Rome, Maged fut ordonné prêtre et envoya à son amie de belles photos de ce jour radieux. Michèle se mit alors en tête d'écrire son histoire et celles de ces Égyptiens coptes qui la fascinaient.

Maged est né en octobre 1977 à El-Ghanayem, « petite ville »... comptant aujourd'hui près de 150 000 habitants (nous sommes en Égypte, où la démographie est affolante !), à 450 km au sud du Caire, dans la province d'Assiout. Il est issu d'une famille d'agriculteurs d'aisance moyenne, possédant quelques lopins de terre. Côté paternel, on est copte catholique, avec un oncle prêtre ; côté maternel, on est copte protestant. Dans l'un et l'autre cas, les grands-parents ont quitté l'Église orthodoxe moins par conviction religieuse qu'en raison d'un conflit personnel avec le curé. C'est bien souvent le cas, ainsi que le montre le superbe livre *Voyage en Haute-Égypte. Prêtres, coptes et catholiques* (Paris, 2019, cf. compte rendu dans notre n° 289, pp. 33-34) qu'a consacré Catherine Mayeur-Jaouen à la communauté copte catholique du « Saïd » et que, malheureusement, Michèle Raclot n'a pas eu l'occasion d'exploiter. Dommage, car sa *Rencontre avec un prêtre copte* est une sorte d'illustration de l'enquête de Mme Mayeur-Jaouen : on suit avec émotion le parcours de l'ami Maged, son enfance rurale et ordinaire dans une famille très pieuse comme le sont les familles coptes, ses études sans grand relief à Assiout, sa découverte émerveillée de la diversité des Églises orientales lors d'une rencontre de jeunes en Syrie, sa quête de sens après la mort prématurée de son oncle prêtre et une inquiétante maladie qui le frappa lui-même, son entrée chez les jésuites... Le propos est naturel et vrai. La seconde moitié du livre présente, en principe toujours par la bouche de Maged, l'histoire, le patrimoine théologique, littéraire et artistique, la liturgie (description très complète), la vie quotidienne des coptes, leur enracinement dans la tradition pharaonique et leurs relations de plus en plus difficiles avec l'islam, dans une Égypte sous tension où l'attitude de l'État est souvent plus qu'ambiguë. C'est très bien informé, mais un peu fourre-tout... L'auteur a sans doute le tort de présenter cette masse documentaire visiblement nourrie de quelques bons auteurs (Laure Guirguis, Christine Chaillot, Gérard Viaud,... Christian Cannuyer), de la lecture de *La Croix* et, peut-être, de quelques incursions dans Wikipédia (pourquoi pas ?), comme s'il s'agissait de la transcription d'une conversation avec Maged. Honnêtement, ça sonne faux, et le procédé est un peu regrettable. Il n'en reste pas moins que ces 150 pages se lisent avec intérêt et qu'en quelques petites heures, vous y apprendrez sur les coptes d'hier et d'aujourd'hui des tas de choses très justes, bien senties et exprimées avec un beau souci de communion spirituelle.

C.C.